

La Compagnie 359 degrés présente

LA GRANDE SUITE

**EXPÉRIENCE
IMMERSIVE
AU CEPM N°7**

**Création collective mise en scène
par Eva Carmen Jarriau**

Avec l'aide de la Fondation du Service
Funéraire de la Ville de Paris sous l'égide
de la Fondation de France, du DICRéAM
- CNC, et de la Ville de Paris.

Ce projet est lauréat du Fonds Régional
pour les talents émergents (FoRTE), financé
par la Région Île-de-France.

Avec la participation du CENTQUATRE
- Paris, du Centre Paris Anim' Mathis et de
Comme Vous Emoi.

Contact production : Dorine Blaise 07 61 42 70 45 / production@359degres.com

GÉNÉRIQUE / PARTENAIRES / CALENDRIER

GÉNÉRIQUE

Écriture collective & interprétation

Tristan Cottin, Elena Durant-Lozano, François Gardeil, Eva Carmen Jarriau, Maxime Pambet, Laura Segré, Laurène Thomas

Concept, mise en scène & dramaturgie

Eva Carmen Jarriau

Collaboration mise en scène & dramaturgie

Gaia Singer

Univers sonore

Tristan Cottin, Eva Carmen Jarriau

Conception numérique & vidéo

Paul Amicel, Benoît Lahoz

Scénographie & costumes

Camille Lemonnier

Création lumière / son

Laurent Bénard / Jérôme Castel

Régie de plateau / Régie son & vidéo

Gaia Singer / Benoît Lahoz

Administratrice de production

Dorine Blaise

INFORMATIONS

Jauge : 50 personnes

Durée : 90 minutes

Jusqu'à 2 représentation / jour

Les dispositifs scénographiques et numériques du spectacle forment une **installation immersive** (en dehors des horaires de représentation)

PARTENAIRES

Production :



Avec la participation de :



Avec le soutien de :

Ce projet est lauréat 2020 du Fonds Régional pour les talents émergents (FoRTE), financé par la Région Île-de-France.



CALENDRIER

2020/2021

- Résidence finale de création du 1er au 14 novembre 2021
- Résidence du 4 au 15 mai et du 14 au 20 juin @ CENTQUATRE-PARIS et présentation publique C'LE CHANTIER
- Résidence @ CENTQUATRE-PARIS du 1er au 5 février + présentation professionnelle
- Résidence scénographique et numérique en distanciel, novembre 2020 @ Comme Vous Emoi
- Actions artistiques : 2 à 4 ateliers entre novembre 2020 et juin @ Centre Mathis **ANNULÉ**.
- Représentations «test» @ Pocket Théâtre, Nogent-sur-Marne **REPORTÉES**.
- Création et exploitation (10 dates) @ Gaîté lyrique **ANNULÉE**.

2019/2020

- Résidence du 1 au 14 juin 2020 @ CENTQUATRE-PARIS et présentation à l'équipe de direction.
- Actions artistiques : mars/avril 20 @ Comme Vous Emoi.
- 3 « tests » les 20, 21/12/2019 @ Centre Mathis.
- Résidence oct 2019 @ Comme Vous Emoi. Sortie de résidence le 25/10/19

2018/2019

- Résidence, 50h @ Centre Paris Anim' Mathis.
- Résidence, 3 semaines @ Comme Vous Emoi. Sorties de résidence les 22/12/18 et 01/03/04/19.

AVANT-PROPOS

« Il n'est place sur terre où la mort ne
nous puisse trouver ;
En quelque manière qu'on se puisse
mettre à l'abri des coups, je ne suis
pas homme qui y reculasse...
Mais c'est folie d'y penser arriver.

Pour commencer à lui ôter son plus
grand avantage contre nous, prenons
voie toute contraire à la commune.
Ôtons-lui l'étrangeté, pratiquons-
là, accoutumons-là, n'ayant rien si
souvent en la tête que la mort.

Il est incertain où la mort nous attende,
attendons-là partout.
La préméditation de la mort est
préméditation de la liberté.
Qui a appris à mourir, a désappris à
être un esclave.

Le savoir mourir nous affranchit de
toute subjection et contrainte. »

(Montaigne, Essais, livre I,
chapitre XX)

CEPM N° 7



Centre
Évaluatif
Post-Mortem



NOTE D'INTENTION

Nous allons tous mourir, c'est un savoir primaire et universel.

Pourtant, nous vivons la mort des êtres et notre propre mort de manière intime et isolée.

Je veux traiter la question de notre disparition, cette expérience *a priori* terrible et solitaire dans le désir d'un moment collectif.

En quoi le fait de mourir peut-il nous amener à reconsidérer notre vie et notre existence ?

J'éprouve la nécessité d'y répondre via une immersion, pour se sentir proche d'un inconnu, pour vivre une situation commune indépendamment de nos conditions sociales, politiques ou religieuses.

C'est un nouveau terrain de jeu à imaginer en déployant un univers nouveau, qui, faisant l'expérience de la mort, se révélerait être un plaidoyer pour la vie.

Je veux ouvrir une voie sensible et poétique.

D'un point de vue sociologique, La Grande Suite met en scène des vocations : des employés dévoués, de ceux qui ne s'arrêtent jamais, qu'il vente ou qu'il neige, toujours en sous-effectif et qui désormais doivent redoubler d'efforts pour recevoir les premières vagues de boomers...

C'est un univers décalé, invitant à vivre un nouveau rituel dans la bienveillance du théâtre qui nous raccroche à notre simplicité humaine

et à la mort qui, dans notre société contemporaine, se voit chaque fois plus troquée pour la vie éternelle.

Le dispositif immersif impose d'explorer une nouvelle façon de jouer chez les interprètes à mi-parcours entre le réel et la performance.

Je veux ouvrir une voie ludique et technologique.

La Grande Suite est un univers utopique au-delà du réel où l'utilisation du numérique, le traitement des données des spectateurs et leurs interactions avec les outils, ne mène pas à une dérive mais bien à une personnalisation de leur expérience leur permettant d'être au plus près de leurs sensations et réflexions :

Que se passe-t-il quand nous disparaissions ?

La confusion entre l'espace-temps fini de notre existence et le stockage éternel de notre mémoire sur internet est une hypermnésie planétaire sans "passé" ni profondeur du temps. Elle nous prive de la possibilité de l'oubli.

Si la notion de passé et de mort disparaît, comment peut-on penser un avenir et comment discerner le réel de l'irréel, le vivant de l'inerte ?

Ce dispositif singulier va permettre d'éprouver ces différentes questions et proposer ce vertige du néant, où personne n'est seul.

Eva Carmen Jarriau

SYNOPSIS

Dans « La Grande Suite », les spectateurs sont transportés dans l'univers décalé du CEPM n°7, le Centre d'Évaluation Post-Mortem, un service public français fictif accueillant les personnes nouvellement décédées :

Créé en réponse à l'augmentation de la mortalité due aux guerres dans la première moitié du XX^{ème} siècle, les CEPM se sont très vite multipliés suite à l'essor industriel des Trentes Glorieuses et en prévision du futur «Papy Boom».

Nomades, ils sont installés dans des lieux déjà existants pour des périodes indéterminées. On en compte quatorze sur tout le territoire (Métropole et Outre-mer).

Leur rôle est simple : accueillir et réaliser une prise en charge des passagers – les spectateurs – en vue de les évaluer, les sensibiliser et les aider dans leur processus d'acceptation du décès avant leur départ pour la Grande Suite.

Ce processus, appelé aussi «la Traversée», est différent pour chaque passager et correspond à un parcours personnalisé. La Traversée au CEPM n°7 est organisée et guidée par une équipe de médiateurs – les interprètes – professionnels et engagés.

Cependant, on annonce le départ de Patricia, employée du CEPM n°7 depuis 46 ans. A l'instar des passagers, elle va devoir partir vers la Grande Suite. Elle va laisser derrière elle une équipe de médiation bouleversée et une traversée loin de se dérouler comme prévue...



1. L'APRÈS-MORT : UN NOUVEL IMAGINAIRE

« La mort est une découverte récente et inachevée » disait André Malraux.

Au fil de notre histoire, la conscience de la réalité de la mort, le plus souvent vécue dans la période du deuil, s'est déplacée du groupe vers l'individu car des changements notoires ont opérés dans les rites.

Dans *La Grande Suite*, nous apprivoisons l'idée que nous avons de la mort pour laisser la vie battre son plein dans cet « ultime » instant fictionnel de partage.

A l'encontre d'une pensée binaire opposant la vie à la mort, le Centre d'Évaluation Post-Mortem n°7 nous aide à embrasser l'impermanence, et cela de manière collective et participative.



CEPM
Centre d'Évaluation Post-Mortem

[Accueil](#) [Démarches](#) [À propos](#) [Se connecter](#)

Bienvenue sur le site du CEPM
Le service public d'accompagnement post-mortem

2. UN UNIVERS À LA FRONTIÈRE DU VIVANT ET DU VIRTUEL

Notre expérience au CEPM n°7 est une narration plurielle qui se construit par ce que nous observons, ce que nous entendons mais aussi ce que nous faisons.

Afin de transpercer la frontière de la fiction vers la réalité et de permettre la **suspension consentie de l'incrédulité** du spectateur, nous personnalisons son expérience grâce à des procédés numériques dédiés.

« Depuis quelques années déjà, les CEPM, et en particulier le CEPM n°7, sont confrontés à des coupes budgétaires. Pour palier à ce manque, la Grande Administration met en place un nouveau mode de fonctionnement directement lié aux nouvelles technologies s'inscrivant dans la stratégie nationale de modernisation des services publics français ».

LE DISPOSITIF IMMERSIF & SES OUTILS

Comme dans un jeu vidéo, il s'agit ici d'une dramaturgie plurisémantique. L'expérience est collective mais chaque parcours de spectateur est unique et singulier.

Les différents protocoles du CEPM sont des ateliers collectifs, des entretiens individuels. Ils se déroulent simultanément, créant plusieurs parcours possibles au sein du spectacle (cf. diagramme ci-après).

Plus nous avançons dans la narration, plus l'immersion se creuse.

D'une part, puisque nous utilisons certaines informations données par les spectateurs. D'autre part, car des spectateurs complices font croire aux autres que nous utilisons également leurs données.

AVANT L'EXPÉRIENCE

Dans *La Grande Suite*, il n'est plus question d'identifier le début et la fin du spectacle, notre regard n'est plus limité depuis un fauteuil.

L'immersion dans la narration commence dès la réservation : A leur inscription, les spectateurs reçoivent un mail de confirmation du CEPM n°7 et sont invités à remplir le [FIRM \(formulaire individuel de recensement mortem\)](#) sur la plateforme internet du [CEPM](#). (Vous pouvez suivre les instructions pour remplir vous-même le FIRM).

Sur le site, ils peuvent notamment naviguer parmi plusieurs options telles que «vos démarches», «votre CEPM», «L'histoire du CEPM», ou encore visionner de courtes vidéos.

Les spectateurs complices sont briefés pour interagir lors des deux confrontations mnésiques du spectacle.

Les informations du FIRM fournissent le contenu nécessaire au déroulé de certaines scènes. Notamment dans la confrontation à l'inconscient où les médiateurs énoncent et reproduisent les rêves ou les cauchemars récurrents des passagers. (cf. la Traversée au CEPM n°7).



PENDANT L'EXPÉRIENCE

À son arrivée, le spectateur est accueilli en tant qu'individu. Il va progressivement basculer vers la fiction dans laquelle son rôle est aussi important que celui des interprètes : les deux évoluent désormais dans la même réalité.

En se familiarisant avec le vocabulaire du CEPM, il entre dans le rôle du « passager » et fait désormais partie de la traversée n° 186 378 566.

Il peut remplir son FIRM, s'il ne l'a pas fait avant, sur les bornes composées de tablettes numériques.

Toutes les données du FIRM, sont traitées en direct via un algorithme qui permet, dans un premier temps, de définir spécifiquement le parcours de chaque spectateur.

LE DISPOSITIF IMMERSIF & SES OUTILS (suite)

Par exemple : Un passager ayant répondu avoir un ou des grief(s) envers quelqu'un, se retrouvera dans le parcours contenant le Protocole beta anti-griefs plutôt qu'un autre.

Un passager ayant notifié avoir un chien nommé « Médor » pourra recevoir un Ultime Message de la part d'un chien appelé, comme par magie, « Médor », etc.

Dans un second temps, l'algorithme permet aussi de générer des statistiques utilisées par les interprètes leur permettant d'improviser en direct.

Il permet par exemple de célébrer l'anniversaire de l'un des passagers en passant sa musique préférée pour la dernière fois.

L'expérience du passager au CEPM n°7 est augmentée par la possibilité d'accéder à son espace personnel dans lequel se trouvent plusieurs rubriques abordant la thématique du droit à l'oubli, notre trace et testament.

Il peut également voter pour le ou la médiateur.trice du mois.

APRÈS L'EXPÉRIENCE

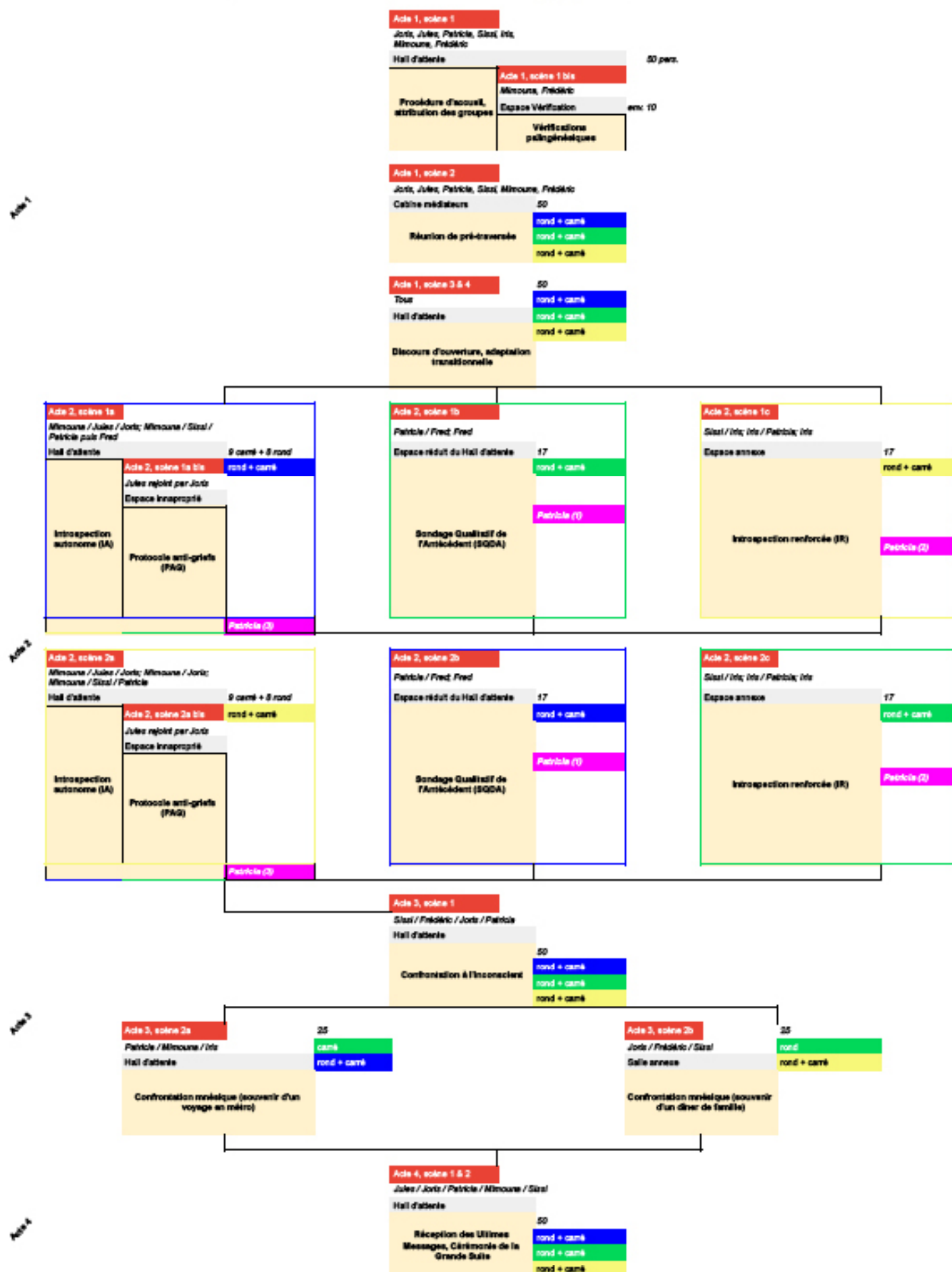
Les spectateurs reçoivent leur Certificat de Suite et plus tard, un mail de suivi de la part du CEPM n°7 leur indiquant le résumé de leurs réponses et de leur Traversée.



UNE DRAMATURGIE DE L'IMMERSION

1. LA NARRATION EN ARBORESCENCE : DIAGRAMME

Ci-dessous, les différents parcours simultanés possibles.



UNE DRAMATURGIE DE L'IMMERSION (suite)

2. LA TRAVERSÉE AU CEPM N° 7

(déroulé non-exhaustif)

ACTE 0 — Réservation et FIRM

ACTE 1 — Procédure d'accueil

Le spectateur est accueilli et laisse ses affaires au vestiaire : « **De toute façon, vous n'en aurez plus besoin** ». On lui remet son bracelet d'identification de décédé associé à un numéro.

Le passager est guidé par l'affichage et les annonces protocolaires résonnent :

« Chers passagers, chères passagères, nous vous rappelons que nous ne sommes pas habilités à fournir des informations sur les circonstances de votre décès. Bonne traversée au CEPM n°7 ».

Une bannière affiche le logo du CEPM, des téléviseurs diffusent des vidéos institutionnelles explicatives. On peut suivre les décès français en direct.

Certains patientent en zone d'attente, pendant que ceux qui ne l'ont pas fait remplissent leur FIRM aux bornes numériques.

Lorsque toutes les données sont récupérées, les parcours et les groupes correspondant sont définis, la Traversée peut commencer.



Réunion de pré-traversée

Avant le discours d'accueil, les médiateurs se réunissent afin de faire le point sur cette Traversée, On en dressera le bilan statistique et annoncera le départ de Patricia pour la Grande Suite.

Vérification Palingénésique

Individuelle

Une série de tests permettant de vérifier que le passager est réellement décédé.

ACTE 2 — Procédure primaire d'introspection

L'équipe de médiation, investie dans sa tâche, met tout en œuvre pour que les passagers puissent enclencher leur processus d'acceptation malgré l'attitude confondue de Patricia et ses imprévus...

Sondage Qualitatif de l'Antécédent

Une évaluation groupée de la prise de conscience de ce qu'a été leur Antécédent, leur vie passée.

« La semaine de 7 jours vous convenait-elle ? Cela vous touchait-il que les gens puissent vivre dans des igloos ? Les noyaux dans les olives, oui ou non ? Sur une échelle de 1 à 10, l'hésitation ou l'incertitude juste avant le premier baiser ? [...] »

Introspection renforcée

Les passagers sont isolés et priés de répondre par écrit individuellement à une seule question :

**« Qu'auriez-vous voulu faire avant de mourir ? »
« Avez-vous un dernier message à adresser à quelqu'un ? ».**

Droit à l'oubli

En se connectant à nouveau à son espace personnel, il est alerté par un pop-up **“dans le cadre de la politique de sensibilisation numérique du CEPM n°7”**, qui lui indique la répartition totale de ses données dans le cyberspace et selon les dispositions de la CNIL.

Cette rubrique lui propose de choisir s'il veut effacer ses données à tout jamais ou au contraire demeurer indéfiniment dans le cyberspace.

Vérification du lâcher-prise

Un médiateur va effectuer chez certains passagers, notamment ceux qui auront très peu renseigné d'informations dans leur FIRM, une vérification individuelle du Lâcher-prise : un exercice de prise de conscience afin de **« lâcher son Antécédent, sa vie passée »**.

Témoignage introspectif

Dans l'isoir, on décroche un téléphone à l'aspect bien utilisé :

« Racontez-nous ce que vous avez appris de la vie ? »

Le passager peut aussi écouter le dernier message laissé à ce sujet par un passager antérieur et pourra à son tour s'enregistrer.

Protocole bêta anti-griefs

Un protocole, initié par un médiateur, toujours en phase de test, et loin d'être validé par la Grande Administration, il aiderait à mettre fin aux griefs que l'on a envers certaines personnes toujours en vie...



Grâce à l'analyse des données, le CEPM n°7 peut célébrer l'anniversaire d'un des passagers en passant son morceau préféré s'il est né le jour de sa venue ou un des jours suivants.

ACTE 3 — Procédure secondaire de confrontation

Confrontation à l'Inconscient

Les médiateurs sont en mesure de proposer une plongée collective dans l'inconscient de leurs passagers afin de leur permettre de trouver des réponses ou du moins un certain soulagement à pouvoir finalement laisser ces manifestations inexplicables derrière eux :

« Nous avons sélectionné plusieurs rêves à partir de vos FIRM. Nous allons les énoncer avant de les revivre avec vous. L'objectif étant que notre inconscient se révèle à partir de maintenant collectif, car selon Lacan — lui-même étant passé par le CEPM en 1981 —, je cite : l'inconscient n'est pas propre à chacun. »

Confrontation Mnésique

Il s'agit ici de revivre le souvenir que l'un des passagers aurait évoqué dans son FIRM afin de le « débloquer » (le spectateur choisi est un complice).

« Il y a quelques mois, je prenais le métro comme d'habitude, à Place de Clichy pour aller au travail à Barbès. Sur le trajet, une femme a eu des propos abjects envers une autre femme qui était enceinte et je ne suis pas intervenu(e). Depuis, je culpabilise, je m'en veux de n'avoir rien dit, de ne pas avoir réagi, comme d'ailleurs la totalité des passagers de la rame du métro ».

A cette étape du parcours, les passagers peuvent retraverser un moment de vie appartenant à l'un d'entre eux. Il entre et modifie un nouvel espace-temps où passé, présent et futur se mêlent.

ACTE 4 — Procédure terminale

Une lumière blanche extrêmement forte transperce la porte ajourée de la Grande Suite en fond de scène. Le téléphone sonne sans s'arrêter, les néons de lumière du CEPM grésillent, les ventilateurs se mettent en marche. Nous n'avons désormais plus de doute, les médiateurs ne sont pas de simples employés de service public, leur attitude a quelque chose de fantastique. Reliés les uns aux autres, ils redoublent de force et s'engagent dans des confessions surréalistes.

La réception des Ultimes Messages

Les médiateurs deviennent des messagers et délivrent les pensées d'un proche ou un d'inconnu à certains passagers. Joris, lui, délivre un message un peu particulier, adressé à Patricia. Tous plus émus les uns que les autres, Patricia donne son dernier discours.

La cérémonie de la Grande Suite

Les médiateurs sont fiers de cette cérémonie de la Grande Suite. Ils y ont mis tout leur cœur. Jules fait son "show" comme de coutume et l'on distribue les certificats de suite.

« [...] est-ce que c'est si terrible que ça au final ? Est-ce qu'on pourrait pas se dire, tous ensemble, que la mort est la plus grande aventure de notre existence ? [...] »

Avant de passer la porte de la Grande Suite, Patricia se retourne une dernière fois. Les passagers la rejoindront quelques secondes plus tard, de l'autre côté.



UNIVERS ESTHÉTIQUE

Le CEPM n°7 est un univers désuet où le temps s'est arrêté. L'aspect vieilli des objets révèle le peu de moyen accordé à une institution oubliée entre la vie et la mort.

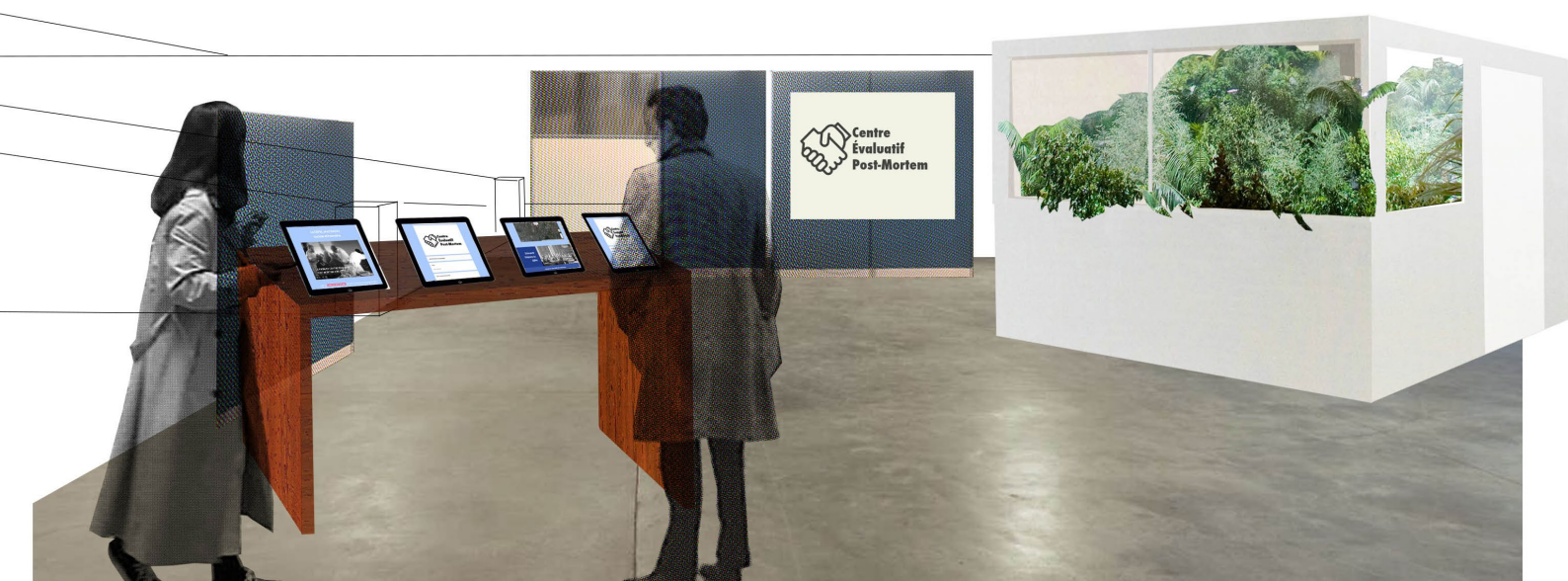
Les éléments scénographiques datent, rappelant le design des grands premiers changements bureaucratiques français. Seuls les dispositifs numériques nous rappellent à notre époque contemporaine. Ils ont la particularité d'être mobiles et reflètent la nomadicité de l'équipe.

Les médiateurs sont identifiables, portent le même uniforme. Certains sont soignés, d'autres plus négligents. On remarque qu'ils sont livrés à eux-mêmes en terme d'esthétique. Ils portent parfois des vestiges d'anciens temps, de leur époque.

La cérémonie de la Grande Suite, ils en sont fiers, c'est la leur de A à Z, de la mise en scène jusqu'aux costumes. Ringards, peut-être, mais ils y ont mis tout leur cœur.

La transition vers le passage vers la Grande Suite nous entraîne dans un univers de plus en plus détaché de la réalité, s'y opère une distorsion spatio-temporelle : l'horloge tourne trop vite, la végétation envahie, l'environnement vrombit, la porte de la Grande Suite s'entrouvre et ses intenses rayons de lumière blanches cassent la logique de l'espace.





maquette scénographie, accueil Acte 0 et cabine «médiateurs» acte 4, work in progress, copyright Camille Lemonnier

RECHERCHES DRAMATURGIQUES (liste non-exhaustive)

Bibliographie

Essais, Livre I & III – Montaigne; *L'homme devant la mort* – Philippe Ariès; *Du mourir en France aujourd'hui* – Martine Luce Blot; *Et nos morts ?* – Sensibilités n°8, 2021; *La vallée du néant* – Jean-Claude Carrière; *Le livre tibétain de la vie et de la mort* – Soyagal Rinpoché; *La méthode Schopenhauer* – Irvin Yalom; *Les cinq étapes du deuil* – Elisabeth Kübler-Ross; *Au piano* – Jean Echenoz; *Ainsi vivent les morts* – Will Self; *Devant la mort* – Lucrèce; *Le Phédon* – Aristote; *Les Carcasses* – Raymond Federman; *Ce que disent les morts* – Philip K. Dick [...]

Filmographie

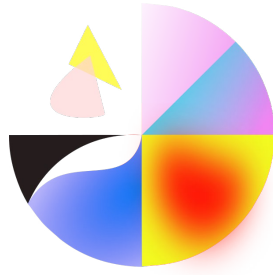
After Life – Hirokazu Kore-Eda; *Soleil vert* – Richard Fleischer; Terry Gilliam [...]

Oeuvres visuelles

Domo de Europa – Thomas Bellinck; *Roden crater*, *Open Field* – James Turrell; *Naschlass* – Rimini Protokoll; *Descent into limbo* – Anish Kapoor [...]

Liens & Podcasts

Mortel – Nouvelles écoutes; *LSD*, la série documentaire, France culture – *Vivre avec la mort*; *Les nouveaux chemins de la connaissance*, France culture – *Montaigne : la mort 1/5*; la mort numérique : [lien 1](#), [lien 2](#), [lien 3](#). [...]



Fondé en 2017 par Eva Carmen Jarriau, [359 Degrés](#) est un collectif artistique de recherche et de création dont la démarche vise à développer l'expérience et le rôle du spectateur.

En s'intéressant à la transdisciplinarité art vivant & numérique, 359 Degrés interroge la notion d'innovation au théâtre.

Son travail brouille les pistes en questionnant la frontière entre le réel et le fictionnel. Il donne à vivre l'expérience d'un récit plurisémantique à dramaturgie modulable. Son aire de jeu est dans et hors-les-murs pour une création toujours in situ à 359 Degrés pour que s'ajoute le si précieux dernier degré : le public.

Après « [Dans l'impasse, une expérience collective](#) » en 2017, pièce de théâtre immersive et participative (adaptée audiovisuellement) et « [2346 m², Place des Vosges](#) » en 2018, liant technologies, danse et théâtre, la compagnie réalise une [résidence de recherche](#) autour du rôle du spectateur dans une création in situ au Centre Paris Anim' Mathis qui débouche sur son 3^{ème} projet « La Grande Suite ». Pour le développer, 359 Degrés est compagnie résidente à Comme Vous Emoi depuis 2018 dans le cadre du programme «Art - Public - Recherche».

«La Grande Suite» est réalisée avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Mathis, de l'Atelier B., de la Ville de Paris, de la Fondation du Service Funéraire de la Ville de Paris sous l'égide de la Fondation de France et du DICRéAM - CNC. Eva Carmen Jarriau est lauréate 2020 du Fond Régional pour Talents Emergents de l'Île de France.

359 Degrés travaille également au développement d'une oeuvre performative intitulée « [Une visite](#) » créée à l'occasion de l'inauguration de l'Atelier B., nouveau programme artistique et culturel de Matrice dirigé alors par Eli Commins.

Le partage et la transmission avec les publics sont indispensables à l'équipe de création afin de mener à bien sa recherche : Elle rend un maximum de séances de travail publiques afin de «tester» l'écriture en cours.

En 2020/2021, 359 Degrés continue sa recherche sur son concept de Théâtre 5D et d'espace-temps d'une oeuvre notamment, sous la houlette de Cyril Teste. En défendant le numérique comme un vecteur de potentialisation de l'acte théâtral, de l'histoire, dans un élan utopiste, qui nous accompagne vers les inconnues et les savoirs.



EVA CARMEN JARRIAU

Metteure en scène / auteure / interprète

Elle commence sa formation d'interprète au Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne puis au conservatoire du 17^e Claude Debussy à Paris et jusqu'en 2013 à l'École du Jeu dirigée par Delphine Eliet. À la Sorbonne, elle obtient une licence LEA Anglais-Espagnol. La même année, elle part à Buenos Aires en Argentine et joue pendant 4 ans au théâtre ainsi qu'au cinéma. Elle est membre du collectif artistique argentin MARTE (marteescenicas.com/) avec lequel elle travaille depuis 2014 comme interprète, mais aussi comme coordinatrice artistique de plusieurs projets.

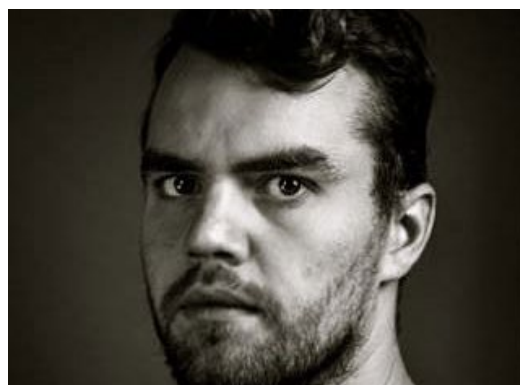
Attachée aux œuvres théâtrales participatives, novatrices et in situ qu'elle rencontre là-bas, elle se réinstalle à Paris et initie plusieurs œuvres immersives en 2017/18.

En parallèle, elle participe aux workshops sur le théâtre immersif de la Cie Punchdrunk à Londres ou encore de Simón Hanukaï, metteur en scène nord-américain à l'ARTA ainsi qu'aux Culture Experience Days 2017 de l'Adami qui l'initieront à la pratique numérique-artistique.

Récemment, elle travaille sous la direction de Juan Miranda dans « Mon Fils marche juste un peu plus lentement », finaliste 2018 du concours Théâtre 13 Jeune Metteur en scène ou encore Eric Woreth dans « Au-delà des apparences » sur France 3. Elle publie en Argentine deux traductions de Pascal Rambert chez Libretto.

En 2019/2020, elle assiste Cyril Teste à la mise en scène dans la tournée d'« Opening Night », avec Isabelle Adjani.

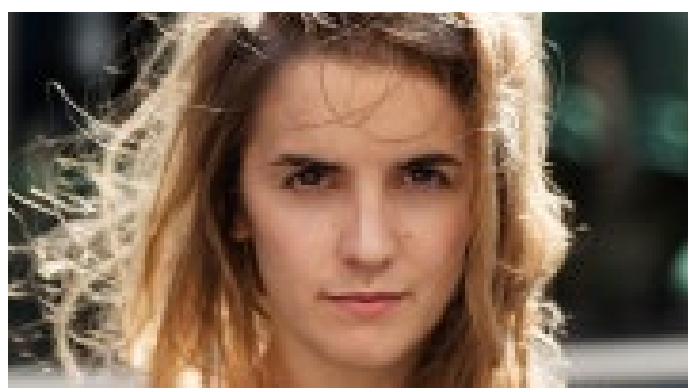
En 2021, elle est Pernelle dans Diane de Poitiers, réalisé par Josée Dayan pour France 2. Elle joue en anglais, espagnol et français; elle est représentée par Florence Charmasson chez Alternative Agency.



TRISTAN COTTIN

Auteur / interprète

Né à Nevers, il débute sa formation théâtrale au conservatoire du XII^{ème} arrondissement de Paris, il la poursuit au studio théâtre d'Asnières et obtient à l'ENSATT, sous la direction de Julie Berès, Laurent Gutmann, Michel Didym, son DNSPC en 2016. Après son diplôme, il devient pendant une année académicien à la Comédie-Française et travaille avec Eric Ruf, Katharina Thalbach, Ivo van Hove, Denis Podalydès, Christiane Jatahy, Clément Hervieu-Léger et Anne Kessler. Il est actuellement comédien sur le projet "écrire Carmen", mis en scène par Cécile Falcon. Depuis son adolescence, il tourne de manière autonome des court-métrages dont trois ont reçu des grand prix dans des festivals de cinéma étudiant.



LAURÈNE THOMAS

Auteure / interprète

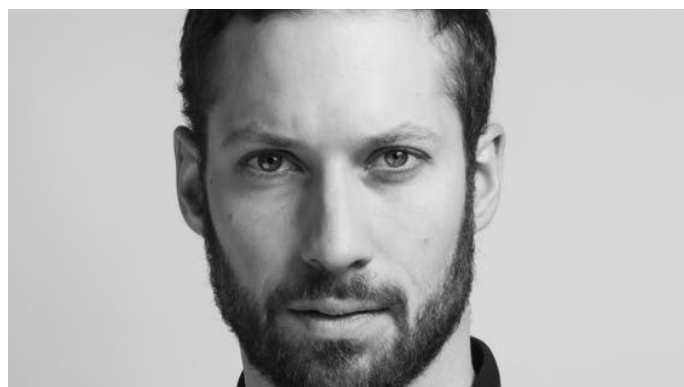
Parallèlement à des études de Lettres Modernes Appliquées à la Sorbonne, Laurène Thomas se forme au Conservatoire Claude Debussy avec Carole Bergen et au sein de la Cie La Rumeur avec Patrice Bigel, où elle découvre la danse-théâtre.

Elle intègre le Studio d'Asnières en 2012 puis

LA GRANDE SUITE — ÉQUIPE ARTISTIQUE

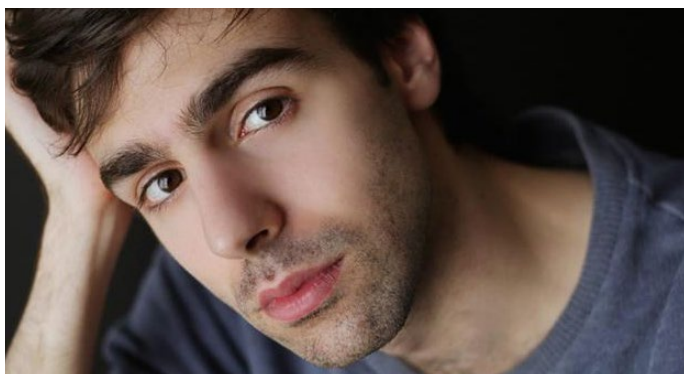
son école supérieure l'E.S.C.A.

Elle travaille avec Bruno Bonjean dans Et dans le trou de mon coeur, le monde entier de Stanislas Cotton, au Studio avec Hervé van der Meulen dans Beaucoup de bruit pour rien, et participe à la création de Immortels - Le nid et L'envol avec la Cie Adhok, dirigée par Doriane Moretus et Patrick Dordoigne. Laurène rejoint également de jeunes compagnies, comme la Cie Phosphore dirigée par Adrien Guitton, au théâtre de l'Athénée avec sa création L'aile Déchirée.



MAXIME PAMBET

Auteur / interprète

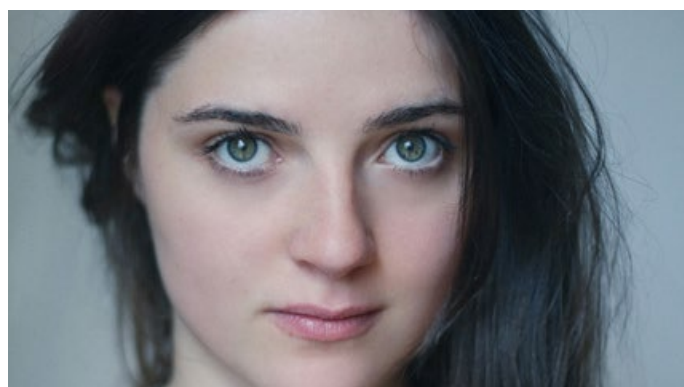


FRANÇOIS GARDEIL

Auteur / interprète / chanteur

Né en 1992, François Gardeil intègre le cursus de formation professionnelle du Cours Florent en 2010, dans les classes de Bruno Blairet, Cyril Anrep, Gretel Delattre et Jean Pierre Garnier. Il suit une formation en chant lyrique dans la classe de Florence Godfroy au conservatoire Jacques Ibert en 2017. Il travaille comme acteur et chanteur lyrique avec Marcus Borja sur plusieurs créations, notamment THÉ TRE (Théâtre National de la Colline), Intranquillité (Théâtre de la Cité Internationale), Bacchantes (CNSAD), Siraba (Théâtre du Garde Chasse). En 2017, Il participe à l'aile déchirée, création d'Adrien Guitton à l'Athénée Théâtre Louis Jouvet. En 2019, il joue dans l'Opéra de Quat'sous de Brecht mis en scène par Lauriane Mitchell à l'auditorium de Seynod à Annecy. En 2020, il travaille avec Louis Berthélémy dans une adaptation des métamorphoses d'Ovide au Midsummer Festival - Théâtre d'Hardelot.

Après trois années passées en classe préparatoire aux grandes écoles au Lycée Edouard Herriot, et un Master 1 en lettres modernes recherche sous la direction de Jérôme Thélot à l'Université Jean Moulin Lyon 3, Maxime intègre la promotion 73 de l'ENSATT où il travaille avec Jean-Pierre Vincent, Christian Schiaretti ou encore Guillaume Lévêque. Il y fait également la connaissance de Maryse Estier, qu'il retrouvera en 2016 autour de la création de "l'Aiglon". Il a par ailleurs travaillé avec Bernard Sobel et Clémence Longy autour de création allant du texte classique aux écritures de plateau. En parallèle, il s'essaye à la caméra, jouant dans différentes séries, et en faisant notamment ses premiers pas au cinéma dans le film "Break" réalisé par Marc Fouchard aux côtés de Sabrina Ouazani, puis en rejoignant les talents Cannes Adami 2018 sous la direction de cette dernière.



LAURA SEGRÉ

Auteure / interprète

Elle obtient le bac littéraire option théâtre en 2009 et démarre sa carrière au théâtre dès 18 ans dans le spectacle "Des Rails" par le Théâtre de l'Imprévu. Elle a été élève en art dramatique

LA GRANDE SUITE — ÉQUIPE ARTISTIQUE

au conservatoire du 17^{ème} arrondissement à Paris avant d'intégrer le Studio théâtre d'Asnières pendant 2 ans puis à l'Ecole Supérieure des Comédiens par Alternance (L'ESCA) dont elle est sortie diplômée en 2016.

Elle travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène: Dominique Lurcel (Nathan le Sage), Philippe Baronnet (Maladie de la Jeunesse), Bruno Bonjean (Et dans le trou de mon coeur, le monde entier), Eric Cénat (La Ménagerie de Verre), spectacles qui tournent dans toute la France, à Avignon et notamment à L'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans la première pièce de théâtre immersive de la cie 359 degrés "Dans l'Impasse, une expérience collective" produite par le collectif argentin MARTE et la compagnie parisienne El Vaivén.



ELENA DURANT LOZANO

Auteure / interprète

D'origine espagnole et péruvienne, elle se forme au Conservatoire Royal de Bruxelles, obtient à Grenade un master en Médiation Culturelle et Etudes Latinoaméricaines. A Madrid, elle suit les cours du metteur en scène argentin Jorge Eines et part découvrir la scène de Buenos Aires. Elle se forme en danse-théâtre avec Tamara Gvozdenovic (compagnie Pee-ping Tom) et Trinidad Castillo (ancienne élève de Pina Bausch). En 2016, elle assiste Gran Canaria pour la pièce Los Malditos de Antonio Lozano, mise en scène par Mario Vega, une coproduction internationale. En 2017, elle assiste la création d'Eva Carmen Jarriau produite par El Vaivén et écrite par le collectif argentin MARTE « Dans l'impasse, une création collective ». En 2018, elle joue « Légères en Août » de Denise Bonal,

mise en scène par Justine Haye au Théâtre de Ménilmontant et dans « Mon fils marche juste un peu plus lentement » mise en scène par Juan Miranda, finaliste du concours du Théâtre 13.



GAIA SINGER

Assistante mise en scène

Gaia Singer est italienne et arrive à Paris à 18 ans pour faire des études de lettres et de philosophie. Après un master à Sciences Po, elle se forme au Studio-Théâtre d'Asnières où elle suit les enseignements de Jean-Louis Martin-Barbaz et Yveline Hamon. En 2011, elle intègre la Classe Libre du Cours Florent promotion XXXII où elle travaille avec Jean Pierre Garnier et Laurent Natrella, et suit également une formation à l'École du Jeu avec Delphine Eliet.

Au théâtre, elle a joué dans USA et American Tabloid, deux adaptations des romans de John Dos Passos et James Ellroy mises en scène par Nicolas Bigards à la MC93 ainsi que dans L'invention du monde d'Olivier Rolin mis en scène par Michel Deutsch également à la MC93. Elle a aussi joué dans Le petit oiseau blanc ou la naissance de Peter Pan sous la direction de Rémi Prin, dans Colonie, une création sur la guerre d'Algérie dirigée par Marie Maucorps au théâtre de Belleville ou encore dans l'Aile déchirée, écrit et mis en scène par Adrien Guitton à l'Athénée Théâtre Louis Juvet.

Elle travaille aussi en tant qu'assistante à la mise en scène et conseillère artistique, notamment sur le seul en scène de Léa Girardet Le syndrome du banc de touche mis en scène par Julie Bertin.



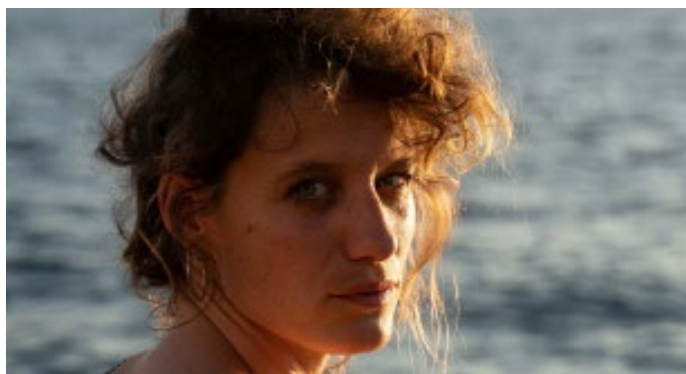
PAUL AMICEL

Artiste numérique

Architecte logiciel, il fait une prépa d'arts appliqués avant d'étudier l'ingénierie et la robotique et intègre l'école 42 pour apprendre la programmation. Passionné d'architecture (pas logicielle) et d'art numérique, il est producteur d'arts numériques performatifs et de performance immersives au sein du collectif Bonjour Capsule. Il est actuellement free lancer et développeur chez Owkins, intelligence artificielle pour la recherche médicale.

Co-fondateur de L'ange Carasuelo, compagnie de recherche et création, il développe images et outils de création pour lui-même (Un petit à-côté du monde, mater+x, ...) et pour d'autres (L'Homme de rien, Éric Petitjean ; Traces de lumière, Fida Mohissen, SAMO - A tribute to Basquiat, Laëtitia Guédon...).

Par ailleurs, il programme des outils pour l'interaction temps-réel en lien avec des groupes internationaux tels que Leap Motion, San Francisco, et mène ses recherches en partenariat avec le monde scientifique (« Shedding light and shadow », ACM Arizona 2011 avec le LIMSI-CNRS ; Multicasting art Platform, avec l'Université de Toulouse, le Young Vic Theatre de Londres, l'University College of London ; Transforming 2015, Yogyakarta, Indonésie...).



CAMILLE LEMONNIER

Scénographe

Camille Lemonnier est Scénographe, diplômée d'un master de scénographie de l'ENSAT- La Cambre à Bruxelles. À la fin de ces études, elle présente une forme courte entre installation et spectacle intitulé Child of the world, une exploration des mécanismes de l'«Exotisme». Elle emménage ensuite à Marseille où elle intègre en tant que scénographe le Collectif « En Devenir », sur une création de Malte Schwind : Tentatives de fugue (Et la joie ?... Que faire ?).

Elle travaille depuis au sein de la compagnie « Les Estivants » que dirige Johana Giacardi et signe la scénographie de sa dernière création Feu !, présentée au 3bisF en février 2019. Elle travaille également avec Pauline Goerger ou encore Tamara Saade, jeunes auteures et metteuses en scènes basées respectivement à Marseille et à



BENOÎT LAHOZ

Artiste numérique

Benoît Lahoz est artiste-chercheur, auteur et développeur informatique. Formé à l'Institut d'Etudes Théâtrales de l'Université Paris III, ainsi qu'en arts plastiques à l'Université Paris VIII, il commence à développer des interactions vidéo pour le théâtre au sortir d'une session au Théâtre National de Strasbourg en 2007.

Son travail s'axe sur la dramaturgie spécifique qu'implique l'utilisation du numérique intermedia au plateau, par la création d'interactions souples entre acteurs et environnement visuel et sonore.

Beyrouth.

En Belgique, elle a travaillé avec la metteuse en scène Laura Ughetto et plus récemment avec Thomas Bellinck pour le troisième volet de sa trilogie documentaire autour des chasses à l'homme contemporaines, Simple as ABC#3 : THE WILD HUNT, présenté au Kunstenfestivaldesarts en mai 2020.



DORINE BLAISE

Administratrice de production

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, Dorine vit ses premières expériences professionnelles de théâtre en Australie (La Mama Theatre) puis en Ecosse (Fringe Festival d'Edimbourg). En France, elle prend part aux services de production de divers structures dont le Festival d'Avignon, l'Odéon - Théâtre de l'Europe, ou encore le Théâtre de la cité internationale.

Spécialisée dans l'administration et la production de spectacle vivant, elle accompagne les artistes dans la réalisation de leur projet et la gestion de leur compagnie. Ainsi, elle a notamment collaboré avec la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois (Le Festin), Fabien Joubert et Laurent Bazin (collectif O'Brother), le pianiste Alvis Sinivia (Mouvement Suivant), ou encore le chorégraphe Dai Jian (MaiOui Danse Arts).

À la rentrée 2020, elle rejoint l'équipe de la compagnie 359 degrés.